

L'œuvre Les Mains sales de Jean-Paul Sartre est une pièce de théâtre qui se déroule pendant la Seconde Guerre Mondiale. Sartre né à Paris le 21 juin 1905 et meurt le 15 avril 1980, il critique sa classe tout au long de sa vie, la bourgeoisie, et mène une intense activité politique. D'une grande notoriété, grâce à de nombreuses œuvres de littérature engagée, il refuse le prix Nobel de la littérature en 1964. Il a écrit cette pièce dans le contexte de la Guerre Froide en 1948, elle est jouée pour la première fois le 2 avril de l'année à Paris au théâtre Antoine. Elle tente de nous montrer les problèmes d'un parti politique prolétarien et se déroule en 7 tableaux. Le 1er et le 7ème se passe en 1945 en Illyrie et les autres sont une analepse, nous revenons alors en mars 1943.

L'histoire tourne autour d'Hugo, jeune intellectuel d'origine bourgeoise, marié à Jessica mais sans véritable amour qui se veut un fervent militant communiste. Il est prêt à passer à l'action et accepte de tuer l'un des plus grands dirigeants du Parti : Hoederer, soupçonné par les autres membres de vouloir pactiser avec la droite nationaliste. Pour accomplir sa mission il devient le secrétaire particulier d'Hoederer. Mais au fil des jours une amitié entre les deux hommes naît. Hugo renonce même à le tuer avant de le surprendre avec Jessica, dans ses bras. Nous le retrouvons donc dans la première scène après 2 ans de prison. Olga sa protectrice de toujours est une figure importante du Parti est chargée d'évaluer si Hugo est oui ou non «récupérable» avant minuit, heure à laquelle Louis un autre chef, le tuera ou non. Mais les temps ont changés en Europe, c'est finalement la doctrine d'Hoederer qui est mise à profit et son souvenir est célébré. Le Parti propose à Hugo d'oublier son identité et son geste, faisant uniquement passé l'acte en crime passionnel, mais il refuse et désire assumer son acte jusqu'au bout en déclenchant sa mort.

Premier Tableau : sortie de prison d'Hugo

Deuxième Tableau : désir d'être actif d'Hugo

Troisième Tableau : caractère peu sérieux d'Hugo à cause de ses forces

Quatrième Tableau : rencontre entre Hoederer et les bourgeois

Cinquième Tableau : hésitation d'Hugo à tuer Hoederer

Sixième Tableau : tentative de Jessica de charmer Hoederer

Septième Tableau : assassinat d'Hoederer par Hugo

Juste avant le passage, Hugo refuse que les gardes d'Hoederer le fouille ainsi que la chambre qu'il partage avec sa femme. Nous savons qu'Hugo possède une arme que Jessica a vu.

Voici la fin de la scène 3 du troisième tableau :

LECTURE p 99-102

D'abord rapide analyse des personnages :

Hugo : il a environ 20 ans et était journaliste au Parti, fils de bonne famille, il quitte sa vie d'avant pour le Parti, par souci de justice sociale, son sort d'enfant gâté lui paraissant inacceptable devant la misère du peuple.

Hoederer : l'homme fort de la pièce, secrétaire général du Parti, c'est lui qui expose à Hugo sa théorie des «Mains sales».

Jessica : jeune femme d'origine bourgeoise, elle a le caractère léger mais elle est beaucoup plus fine et intuitive que nous pourrions le penser comme nous le verrons dans l'extrait.

Slick et Georges : deux solides gaillards aux muscles d'acier qui sont les gardes du corps d'Hoederer, eux sont entrés au Parti pour manger à leur faim.

Analyse linéaire des répliques :

Réplique 1 : La tension est forte dans cette scène et l'intervention de Jessica, qui n'a pas parlé depuis la page 92, est comme l'annonce d'un coup d'état.
Jessica paraît sereine et sûre d'elle.

Réplique 2 : Nous pouvons imaginer la surprise et l'ébahissement d'Hugo à ce moment là, ne comprenant pas sa femme.

Réplique 3 : Mais ce n'est pas une folie, elle insiste avec assurance.

Réplique 4 : Toujours ébahis, Hugo ne sait pas quoi faire, il est vulnérable.

Réplique 5 : De plus en plus à l'aise et confiante Jessica utilise l'ironie.

Réplique 6 : Hugo craque, il l'agresse verbalement.

Réplique 7 : Toujours aussi calme, elle essaie de le rassurer.

Réplique 8 : Hoederer s'adresse à ses gardes de manière autoritaire.

Réplique 9 : eux même ne savent plus quoi en penser, le retournement de situation est tel qu'ils ne s'y attendaient pas.

Réplique 10 : Hoederer est toujours aussi autoritaire envers ses gardes du corps, et le sera d'ailleurs dans tout le passage.

Répliques 11-12 : Slick et Georges dépités vont se mettre à fouiller la pièce.

Répliques 13-15 : Hoederer s'adresse à eux, d'un ton sec, leur donnant des instructions.

Réplique 16 : Jessica revient au devant de la scène voulant à son tour être fouiller.

Réplique 17 : Hoederer charge Georges de cette tâche en ce moquant de lui.

Réplique 18 : Georges le prend mal mais ne se rebelle pas contre Hoederer.

Réplique 19 : Elle se moque à son tour de lui, toujours aussi légère.

Répliques 20-22-24 : nous suivons l'avancée de la fouille qui se focalise désormais sur les valises, or nous savons que le revolver était dans l'une d'elles.

Répliques 21-23-25 : Hugo est très tendu, il a peur de ce que Slick va découvrir, et lui ment même.

Répliques 26-28 : encore des ordres d'Hoederer aux deux hommes.

Réplique 27 : elle nous surprend nous nous attendions à la découverte du revolver, nouveau coup de théâtre, les deux hommes ont fouillés la chambre et le couple sans succès.

Répliques 29-30 : esquisse de paix entre Slick et Hugo.

Réplique 31 : dernière réplique de la scène, formulée par Jessica, toujours dans le même état de calme et d'assurance.

Dans la pièce comme dans l'extrait, la phrase est simple, le champ lexical réduit, les mots bruts, secs sans valeur suggestive, mais incisifs. Ils expriment des réalités très nettes, qui abordent des termes précis, soit d'une conduite politique soit d'une alternative. Les répliques étant très courtes sans fioriture, chaque mot à une valeur décisive et donne le sens à la réplique. Il n'y a pas de figures de styles, ou effets de style divers, ce qui n'empêche pas que nous ressentons la tension qui domine dans cette scène 3 et notamment dans la fin de la scène.